

## G III. 1. L'Amérique : puissance du Nord, affirmation du Sud :

### GIII.1.1 : Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales. (p 224 à 227)

Intro : (instruction officielle)

L'étude permet de développer, à l'échelle du continent, des aspects géoculturels, géoéconomiques et géopolitiques. On constate d'importantes différences de culture et de niveau de développement. Si on observe une volonté d'hégémonie des États-Unis sur l'ensemble du continent qui génère des tensions en particulier en Amérique latine. De plus, la volonté des pays latino-américain de s'émanciper est de plus en plus visible en particulier à travers la construction des différentes associations régionales.

Si certaines tensions opposent des États latino-américains entre eux pour des questions frontalières, les tensions les plus fortes impliquent les États-Unis. Elles proviennent de leur présence multiforme pour défendre leurs intérêts (lutte contre les producteurs de drogue par exemple) et par l'émergence d'un mouvement populaire « anti-américain » soutenu par certains gouvernements tels que Cuba ou le Venezuela.

Nous chercherons donc à mettre en évidence **les contrastes à l'échelle continentale** puis dans un second temps nous analyserons **la nature des tensions qui affectent le continent américain** et enfin nous verrons que **les processus d'intégration opposent deux visions**, celle de l'intégration continentale prônée par les États-Unis et celle d'une alternative régionale latino-américaine.

#### I. Les contrastes du continent américain.

##### 1. les héritages géoculturels

###### a. L'opposition historique Nord/sud.

La conquête de l'Amérique qui s'est effectuée à partir de la fin du XVe siècle a donné naissance à **deux espaces culturels différents**.

- **Au Nord**, les E-U et le Canada sont des territoires anglo-saxons colonisés à partir du début du XVIIe siècle. Les héritages culturels sont nombreux et variés (langue, religion, immigration, culture juridique, partenariats économiques...)

- **Au Sud**, à partir de la frontière mexicano-américaine, l'Amérique est « **latine** ». Plusieurs héritages communs sont identifiables dans les sociétés latino-américaines. La prédominance de l'Espagnol et du Portugais (au Brésil), la prédominance du catholicisme, la domination socio-économique des populations créoles (descendants directs des populations européennes) sur les populations indiennes ou afro-américaines.

###### b. Les contrastes Nord-Sud sont aussi politiques.

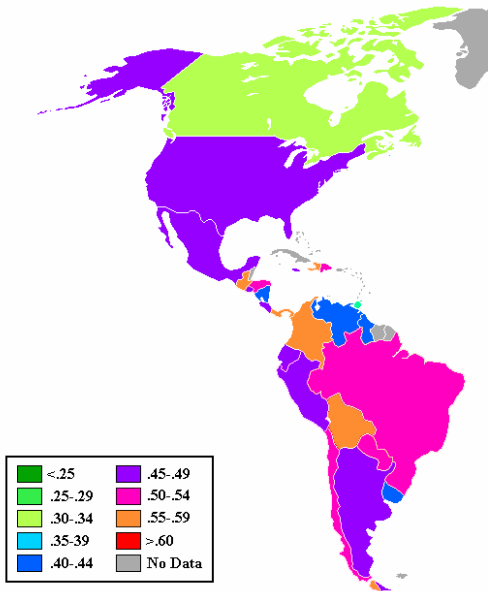
Le Canada et les EU sont des modèles de **démocratie libérale à économie de marché**. Si la plupart des États latino-américains et caribéens sont devenus des démocraties, il existe plusieurs exceptions notables comme Cuba. Mais les différences sont plus notables dans les choix de modèles de développement économiques, notamment depuis l'arrivée au pouvoir, après la guerre froide, de **nombreux partis de gauche socialisant** comme le Parti de Travailleurs au Brésil, ou le PSUV de Chavez et de son successeur Nicolas Maduro. **Ces mouvements populaires** proches du marxisme prônent une démocratie plus sociale même s'ils peinent à transformer leur discours en actes.

##### 2. Les contrastes socio-économiques (carte p225)

###### a. Les contrastes Nord-Sud sont économiques

Les différences économiques sont immenses entre les deux grands pays d'Amérique du Nord, membre du G8 et le reste du continent américain. Le PIB des EU dépasse 16 000 md de \$ en 2013 soit plus de 61% du total continental. Il est plus de 7 fois supérieur au PIB du Brésil, 2de Puissance économique continental et près de 9 fois supérieurs au PIB Canadien. Inversement, plusieurs états centre-américains ou caribéens sont parmi les plus pauvres de la planète.

###### b. les Inégalités de développement. (Repère p226).



**Le PIB/habitant** en Amérique varie de 838 \$/an en Haïti à plus de 52 000 \$ aux Etats-Unis et au Canada. En moyenne, le revenu des habitants de ces deux pays est entre 2 et 5 fois supérieur au revenu moyen des latino-américains (2 fois avec le Chili, 5 fois avec le Brésil).

En outre, cet important écart de richesse est accentué par l'importance des inégalités internes beaucoup plus élevées dans la plupart des pays du Sud du continent.

**c. Des inégalités qui génèrent des flux variés (immigration, flux financiers matières premières, drogue, tourisme)**

**Exercice Maison, L'exemple du bassin caribéen :**

Cartes p 217 et carte p 219 :

**Identifiez la nature des flux dans le bassin des Caraïbes. En quoi sont-ils caractéristiques de l'asymétrie des échanges entre le Nord et le Sud du continent ?**

1°) **La forte immigration caribéenne et latino-américaine vers les Etats-Unis** et dans une moindre mesure au Canada. Plus de 16% de la population des EU est constituée de « latinos » soit plus de 50 Millions de personnes ; les migrants mexicains représentent à eux-seuls 30 millions d'habitants. La culture latino pénètre donc la culture Nord-américaine (pratiques religieuses, média, pratiques sportives, alimentation...).



D'autre part, les migrants contribuent par **leurs envois de fonds (plus de 61 Md de \$ en 2011)** à soutenir l'activité économique de leur pays d'origine et participent au déclin de la pauvreté en Amérique latine. Si en valeur le Mexique est le premier bénéficiaire de ces transferts (environ 30 Md de \$/an), certains pays d'Amérique centrale sont très dépendants de ces flux financiers qui représentent 18 à 26% de leur PIB, soit par exemple près de 2 Md de \$ pour un PIB d'environ 8Md de \$ en Haïti.

2°) **Des échanges commerciaux asymétriques.** Depuis de nombreuses décennies, les relations commerciales entre les deux sous-continentes sont marquées par d'importantes inégalités. Traditionnellement les flux Nord-Sud sont très différents des flux Sud-Nord.

- **Les flux Nord-Sud** sont multiples. Les flux marchands correspondent à des exportations de produits agricoles, de produits industriels de haute technologie et de services en particulier liés au transport et au tourisme. **Le Mexique et la mer des Caraïbes** sont les principales destinations touristiques internationales des Nord-Américains. Les flux de capitaux sont aussi un élément essentiel.

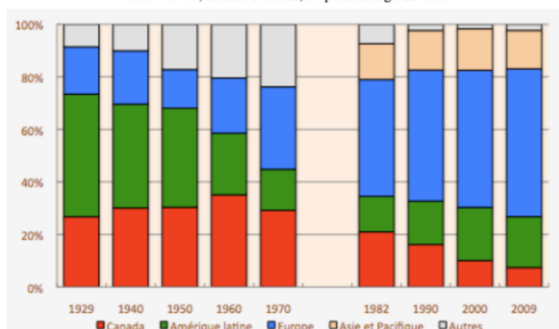
-**Les Flux Sud-Nord** sont essentiellement des flux de marchandises. Si la nature des produits s'est fortement diversifiée, il existe des tendances lourdes. Les matières premières brutes qu'elles soient agricoles ou issues des industries d'extraction dominant largement les échanges. Ainsi 71% des échanges de la Colombie concernent des produits agricoles et 90% des exportations vénézuéliennes sont des produits pétroliers, qui pour 2/3 sont destinés au marché états-uniens.

3°) **Le cas du trafic de drogue** est devenu un enjeu gigantesque qui oppose fortement les Etats-Unis et les pays latino-américains. 1<sup>er</sup> marché de consommation, les EU (35 à 70 Md \$/an) cherchent à lutter à la fois contre l'acheminement de la drogue mais aussi interviennent directement ou indirectement dans la « guerre contre les narcotrafiquants » menés par les états d'Amérique Centrale et d'Amérique Andine.

**Le cas des IDE :** Depuis le début du XXe siècle, de nombreuses entreprises nord-américaines ont investi dans les économies des états d'Amérique latine. Progressivement, ces investissements ont diminué, ainsi entre 1929 et

1970, l'Amérique latine a vu sa part dans l'investissement des entreprises américaines passer de 50% à moins de 20% du total du stock extérieur d'IDE. Cependant, depuis les années 1990, les IDE américains se multiplient en particulier en Amérique centrale et caribéenne. Mais il faut noter qu'en 2007, plus de 50% de ces investissements ont été réalisés **aux Bermudes et Aux Antilles Britanniques** qui sont en réalité des **paradis fiscaux**.

Graphique 3. Répartition géographique du stock extérieur d'IDE  
1929 – 2009, années choisies, en pourcentage du total



Source : Historical Statistics of the United States ; Bureau of Economic Analysis

Destination des IDE	1985	1990	2000	2007	Progression en rythme annuel (%)		
					1985-1990	1990-2000	2000-2007
Amérique latine	100	100	100	100	26,9	27,8	19,0
Amérique du Sud	59,7	82,1	81,6	19,8	5,8	26,7	1,6
Amérique centrale	33,2	28,5	27,7	22,1	20,4	26,2	5,9
dont Mexique	17,8	14,4	14,8	19,4	18,1	28,2	19,0
Autres	7,5	89,3	40,7	58,1	235,0	28,7	21,8
dont Bermudes	43,8	28,2	22,5	31,5	10,2	19,8	21,0
Antilles brit.	12,7	8,3	12,5	19,2	10,7	46,4	24,5

L'Amérique latine fut donc longtemps, la principale destination des investissements des EU mais l'émancipation progressive des pays latino-américains et l'accroissement du sentiment anti-américain les ont fortement freinés. La variation des IDE reflète donc l'évolution des relations internationales entre les Etats-Unis et les pays latino-américains

## II. Des tensions toujours vives.

### 1. Les héritages de l'hégémonie américaine.

#### a. L'OUA et les héritages du traité de Rio de 1947.

Depuis le début du XIXe siècle, les EU considèrent l'ensemble du territoire américain comme leur « chasse gardée ».

En 1947, est signé le Traité Interaméricain d'Assistance Réciproque (TIAR). Ce traité fut la base juridique qui permit aux EU d'intervenir militairement dans les pays d'Amérique Latine. Entre 1950 et 2004, on dénombre plus d'une vingtaine d'intervention impliquant l'armée américaine ou la CIA.

L'hégémonie américaine est de plus en plus contestée en Amérique Latine, elle a eu pour conséquence l'accroissement de l'antiaméricanisme qui se manifeste par un discours politique en particulier dans les partis de la gauche populiste et par une volonté de créer des alternatives économiques au modèle de coopération proposé par les EU.

#### b. les résistances à la subordination.

Durant la Guerre Froide, Cuba a incarné la résistance à l'hégémonie américaine le gouvernement de Castro a soutenu les mouvements de guérilla. Toujours sous embargo économique de la part de Washington, Cuba est cependant en transition politique et économique.

Depuis la fin de la GF, les EU ont renoncé à intervenir directement dans les affaires intérieures des états de l'Amérique latine et semble perdre peu à peu leur prédominance politique.

De nombreux pays d'Amérique ont choisi de se retirer du TIAR. Le premier fut le Mexique en 2002, il fut suivi en 2012, par 5 autres pays dont le Venezuela, la Bolivie.

De son côté en 2009, lors du sommet des Amériques, B. Obama a annoncé son intention de construire une nouvelle relation interaméricaine fondée sur le principe de l'égalité des nations. Cette politique n'a pas eu d'énorme impact mais elle a débouché en 2014 sur l'annonce de négociation avec Cuba pour « normaliser les relations entre les deux pays ».

#### c. Le Front anti-américain.

**Doc. 1 p 228** : Plusieurs états d'Amérique latine ont porté au pouvoir des partis issus de la gauche radicale. Ces états regroupés autour Cuba et Venezuela ont créé un « front anti-américain ».

**En 2004**, ils créent **l'ALBA, Alternative Bolivarienne pour les Amériques**, auxquelles adhèrent aujourd'hui 9 Etats. Le Venezuela est le pivot de cette organisation car il dispose de ressources pétrolières qui lui permettent de soutenir sa politique antiaméricaine. Il exporte pour près de 90 Md de \$ de pétrole par an dont 2/3 vers les EU.

L'ALBA qui se présente comme une alternative économique ne dispose en réalité que de peu de moyens. La plupart des pays membres, s'ils rejettent l'hégémonie américaine, conservent avec les Etats-Unis des relations

économiques étroites. L'Equateur incarne se paradoxe puisque depuis 2000, pour mettre fin à l'instabilité monétaire que connaissait le pays, le dollar américain est officiellement devenu la monnaie nationale à la place du Sucre.

## **2. Des tensions territoriales et sociales nombreuses.**

### **Cartes 13 et 14 p 221 + texte 12 p 220: Identifier les tensions et de leur nature.**

La zone Caraïbe et l'Amérique latine concentrent un grand nombre de **tensions internationales et internes**. On peut distinguer plusieurs causes de tensions :

**a. Les conflits territoriaux.** Le tracé de la ZEE, la zone économique exclusive, des états des Caraïbes est l'objet de litiges entre plusieurs états. La région est riche en pétrole et les désaccords sont souvent liés à l'exploitation de ces réserves pétrolières comme dans le cas du litige de **l'île de la Bermeja**. Depuis 2008, l'île est considérée comme « disparue ». Cette situation a induit une modification du tracé de la ZEE entre les EU et le Mexique. Les EU ont ainsi récupéré l'exploitation de 40% du gisement pétrolier situé dans la zone. Les litiges territoriaux sont également nombreux entre le Venezuela et ses voisins.

**b. Un espace marqué par les trafics.** Les échanges Sud-Nord passent essentiellement par la zone caribéenne. L'ampleur des flux illégaux génèrent des tensions qui se manifestent par des interventions de la marine américaine mais aussi par un grand nombre d'actes de piraterie. De plus, certains états sont dépendants des narcotrafiquants qui entretiennent des relations étroites avec les hommes politiques et les milieux d'affaires. Certains états des Caraïbes comme **les Bahamas, les îles vierges, les îles Caïmans** sont de véritables **paradis fiscaux** dans lesquels le secret bancaire permet le blanchiment de l'argent des trafics et l'évasion fiscale.

**c. Les violences urbaines** liées aux inégalités et à la ségrégation sociales et ethniques. La pauvreté marque fortement les sociétés latino-américaines. Les bidonvilles sont très nombreux dans les grandes villes, ils concentrent les populations les plus fragilisés et une très forte **criminalité**. **Dans la zone caraïbe, le taux d'homicide dépasse 30 pour 100 000** avec un taux record de plus de 60 pour 100 000 au Honduras.

**d. Les mouvement de guérilla** ont fortement décliné depuis la fin de la Guerre Froide mais demeurent un problème majeur en Colombie, au Mexique ou en Jamaïque. Souvent liés à **des revendications indiennes**, les guérillas latino-américaines sont également liées aux trafics de drogue qui ont permis de financer leurs actions. Plusieurs processus de négociation sont en cours en particulier en Colombie.

Les tensions en Amérique sont donc tout à la fois internationales et internes mais l'on peut cependant constater que les conflits internationaux ont été et restent très rares. Il existe donc malgré les divisions étatiques des différents processus d'intégration régionaux.

## **II. Des processus d'intégration à plusieurs échelles Cartes p 224-225**

### **1. La volonté états-unienne d'un nouveau partenariat économique.**

#### **a. l'ALENA une première brèche dans la division traditionnelle.**

Les EU ont été à l'origine de la création de **l'ALENA, Accord de Libre-Echange Nord-Américain**, qui est entrée en vigueur en 1994. Il associe 3 des 4 plus puissants pays d'Amérique, les EU, le Canada et le Mexique. Les échanges entre les 3 pays ont été multiplié par plus de 3 en moins de 20 ans passant de 288 Md\$ en 1993 à plus de 1 000 Md \$ en 2012. De plus le PIB cumulé des 3 états est passé de 7 700 Md \$ à plus de 19 200Md \$. Plus de ¾ du commerce du Canada et du Mexique sont destinés au marché des Etats-Unis. Le succès de l'ALENA a conduit les Etats-Unis à envisager un élargissement de la coopération économique à l'ensemble de l'Amérique.

#### **b. Le projet de la Zone de libre-échange des Amériques (impérialisme états-uniens ou nouvelle relation d'égal à égal).**

**La ZLEA** est un projet d'union économique visant à associer l'ensemble des pays d'Amérique à l'exception de Cuba. Lancé en 1994, le projet a été ratifié par le congrès américain en 2005. Il vise donc à créer un vaste espace de libre-échange de 34 pays comptant plus de 800 millions d'habitants. Les négociateurs ont cherché à unifier les différentes associations qui existaient déjà, ALENA, MERCOSUR, CAN et MCCA. Cependant, depuis 2006, les importantes divergences politiques et sociales entre les Etats ont conduit à suspendre le projet. En effet, beaucoup de pays latino-américains s'inquiètent de la prédominance des EU en particulier dans les domaines agricole, technologique et financier.

#### **c. Du multilatéralisme au bilatéralisme**

**Accords commerciaux États-Unis / Amérique latine : du multilatéralisme au bilatéralisme**

Accords multilatéraux	Accords bilatéraux
- Initiative du bassin Caraïbe (IBC, 1983)	- Chili (2003)
- Accord de libre-échange États-Unis / Canada (1988)	- Uruguay (2005 et 2007)
- Andean Trade Preferential Act (ATPA, 1991)	- Panama (2006)
- Accord de libre-échange nord-américain (ALENA, 1994)	- Pérou (2006)
- Andean Trade Promotion and Drug Eradication Act (ATPDEA, 2002)	- Colombie (2006)
- Central American Free Trade Agreement and Dominican Republic (CAFTA-DR, 2004)	
- Projet de Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA, en suspension depuis 2005-2006)	

Les États-Unis ont choisi de modifier leur stratégie d'intégration et privilégient les accords bilatéraux (entre deux états) afin d'élargir la zone de libre-échange américaine. A termes, ces accords doivent conduire à une extension de l'ALENA par l'intégration des pays centre-américain du MCCA et des pays andins de la Communauté Andine (CAN).

On peut noter que les États latino-américains sont partagés entre un désir d'association avec les États-Unis et le développement d'alternatives régionales.

**3. Vers une intégration croissante de l'Amérique latine et caribéenne.**

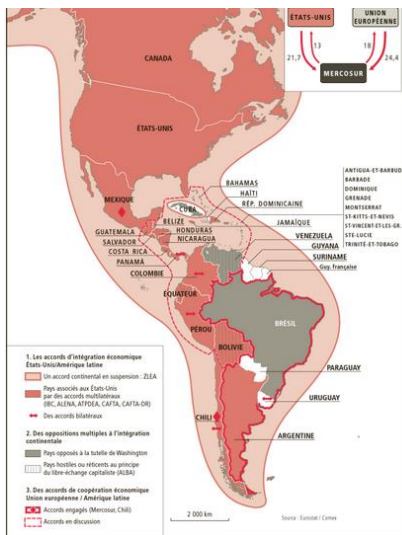
**a. Le Mercosur.**



Le MERCOSUR associe 5 états sud-américains qui représentent à eux-seuls près de 80% du PIB de l'Amérique du Sud. C'est historiquement la première association transnationale américaine née en 1985 mais n'est rentrée en vigueur qu'en 1991. L'association connaît cependant des difficultés de fonctionnement. La participation du Paraguay a été suspendue en 2012 à la suite de la destitution du Président de la République F. Lungo. La même année, le MERCOSUR a accueilli le Venezuela. **Les échanges internes représentent 28% du PIB des états membres.**

Le MERCOSUR a plusieurs objectifs, la libre circulation des biens, des services et des capitaux mais aussi la mise en place de politiques économiques et commerciales communes. C'est **aussi une alternative vis-à-vis du marché nord-américain**, les échanges entre les pays du Mercosur et de l'UE ont dépassé en valeur ceux réalisés avec les pays de l'ALENA.

**b. L'UNASUR, une alternative latino-américaine.**



Depuis mars 2011, l'UNASUR est entrée en vigueur elle associe les pays de la Communauté Andine, les 5 états du MECOSUR et 3 autres pays, le Chili, le Surinam et le Guyana.

La volonté de créer une communauté économique intégrant l'ensemble des États sud-américains peut être perçue comme une alternative à une association avec les États-Unis. Il s'agit donc d'une affirmation d'émancipation tant politique qu'économique. Elle témoigne aussi de la volonté des pays émergents, en particulier du Brésil, de se poser en leader du monde sud-américain.

**Conclusion :** L'espace américain n'est pas homogène. Le poids respectif des états est marqué par une opposition extrême entre des micro-états marqués par la pauvreté et la domination mondiale ou régionales de grandes puissances comme les États-Unis et le Brésil.

Les processus d'intégration montrent une rivalité entre deux projets concurrents, celui des EU qui visent à la création d'un espace économique global et celui des pays sud-américains qui cherchent à développer une alternative de coopération régionale.